

Porte principale de l'oppidum de Gergovie découverte en 2016 et vestiges du rempart sud-est.



Monument à la gloire de Vercingétorix.

La Roche Blanche et le plateau de Gergovie vus depuis le sud.

## Sur les traces

### Territoire Arverne.

Le Puy-de-Dôme est en territoire Arverne. On y retrouve au gré des fouilles et des travaux de nombreuses traces de peuplements, dont certains, très importants, sont uniques en France. Les dernières découvertes ont éclairé d'un jour nouveau la façon dont vivaient les gaulois, révélant un peuple civilisé, organisé, artisan, commerçant, bien loin de l'image d'Astérix. Ce peuple fier avait tenu tête aux romains en 52 avant J.C, lors de la bataille de Gergovie, et avaient étendu leur influence sur toute la Gaule et même au-delà, grâce à leur excellent sens du commerce et leur talent d'artisan. Ils produisaient notamment des céramiques peintes sans comparaison dans tout le monde celtique. A partir du premier siècle avant J. C., trois grands centres fortifiés, appelés oppida, concentrent l'essentiel de la population. Il s'agit de Corent, Gondole et Gergovie. Un oppidum est un vaste site fortifié, souvent perché sur une hauteur, qui constitue un centre économique, politique et religieux. En dehors des fortifications se trouvent très souvent des quartiers d'artisans. Partons à la découverte de ces lieux d'exception, qui livrent peu à peu leurs secrets...

### Trois oppida exceptionnels :

#### Gergovie, Gondole, Corent.

Dans la guerre des Gaules, qui est son récit de guerres, Jules César décrit le site de Gergovie, où il connut une des ses plus cuisantes défaites face au chef gaulois Vercingétorix, en 52 avant J.C. Humilié par sa défaite, Jules César resta très évasif quant au site précis de la bataille, et longtemps, plusieurs lieux ont été candidats pour abriter le site de la fameuse victoire gauloise. Parmi les endroits les plus crédibles se trouvaient le Plateau de la Serre, les Côtes de Clermont, et bien sûr, le plateau de Gergovie. Pourtant, dès Napoléon III, les vestiges des camps militaires romains avaient fait pencher la balance en faveur du site de Gergovie, qui, alors, s'appelait encore Merdogne. C'est à l'occasion de la visite impériale que le lieu prit le nom de Gergovie, renouant en quelques sortes avec sa grandeur passée. Puis, au fil des campagnes de fouilles, les découvertes se succédèrent. Des fosses, citernes, un quartier d'artisans, un sanctuaire, des restes de remparts sont progressivement redécouverts. Récemment, une immense surface dallée de 125 m par 25 m au centre du plateau a permis d'imaginer l'importance du lieu. Elle

## des Arvernes

pouvait en effet accueillir plus de 5 000 personnes ! Les vestiges d'une porte fortifiée flanquée d'une tour ont également été retrouvés, preuve de l'organisation militaire et sociale de la cité gauloise. Aujourd'hui, nul doute n'est plus permis : le plateau de Gergovie est bien le lieu longtemps mystérieux de la fameuse victoire du jeune chef gaulois, Vercingétorix. Situé à la confluence de l'Allier et de l'Auzon, Gondole est la deuxième grande cité arverne, couvrant une superficie de plus de 60 ha, dont 30 ceints dans des remparts et le reste étant constitué d'un espace funéraire et d'un faubourg artisanal. Le site de Gondole fut connu très tôt, dès le XIX<sup>ème</sup> siècle, car de nombreux tessons, vestiges, sont mis au jour régulièrement. Les premières fouilles dans les années 1980 permettent d'identifier 5 000 m<sup>2</sup> où la concentration de vestiges est très importante. L'oppidum de Gondole et ses faubourgs est aussi vaste que celui de Gergovie et de Corent. Le site de Gondole, bien qu'étant celui qui a été probablement occupé le moins longtemps, est toutefois très particulier. Il était desservi par une voie empierrée de 6 m de large, bordée de fossés. À l'ouest ont été retrouvées de nombreuses sépultures, dont celle

exceptionnelle de 8 hommes et 8 chevaux. Ceci est remarquable car on croyait jusqu'à présent que les gaulois incinéraient leurs morts, et ces cavaliers ont été « mis en scène » avec leurs chevaux. On y a également retrouvé des sépultures de bovins et caprins, ainsi que des caves, des puits, des fosses, des vestiges artisanaux et de nombreux mobiliers. D'ailleurs, Gondole est toujours visible vue de haut avec les vestiges de ses remparts de terre hauts de 6 m et larges de 70 cm...

De nombreux panneaux relatent les résultats des fouilles.



Quant à Corent, il s'agissait probablement de la capitale du peuple Arverne, entre 120 et 50 avant J.C. La cité a perduré par la suite durant l'époque romaine, mais a perdu de sa grandeur.